

Karim Rashid

En plus de ses 2000 commandes honorées et de ses collaborations avec les marques les plus prestigieuses, le designer touche-à-tout trouve le temps de parler du futur. Et de ce sujet, comme du reste, il a une idée bien précise !

Par Vicky Chahine

Sa vie, son oeuvre 1350 signes

Hyperactif, hyperproductif, hypertalentueux, trois superlatifs qui définissent bien le designer Karim Rashid. Sur son CV, plus de 2000 pièces, une liste incroyable de récompenses et des best sellers comme la Oh Chair et la poubelle Garbino. Mais le mobilier ne représente qu'une partie de son travail. Il a également conçu l'hôtel Semiramis à Athènes, signé plusieurs compilations en tant que DJ, imaginé le flacon Kenzo Amour, pensé le lounge éphémère de la Deutsche Bank pour la foire Art Cologne 2006 et mis au point une chaussure pour la marque brésilienne Melissa. Infatigable globe-trotter, son côté cosmopolite est inscrit dans ses gènes égypto-britanniques. Né au Caire et élevé au Canada, il a étudié en Italie auprès d'Ettore Sottsass et s'est établi en 1993 à New York. Son « minimalisme sensuel » (comme il le définit lui-même), ses lignes courbes et ses couleurs flashy (il déteste le noir) ont fait décoller sa carrière et déborder son carnet de commandes. Persuadé que l'on finira par accorder au design une place aussi importante qu'à la mode, il s'investit et donne des conférences à l'université. Ses pièces figurent dans les collections des plus grands musées d'art contemporain (le MoMA et le SFMoMA entre autres) et il a même signé en 2001 un manifeste intitulé « I want to change the world ». Rien que ça.

Sa vision du futur 900 signes

« En préférant s'attacher au revival, beaucoup de designers oublient de se tourner vers le futur. On trouve aujourd'hui beaucoup de réinterprétations nostalgiques de pièces connues, à l'image de ces meubles "classiques" que l'on réédite en plastique. Pour moi, ce ne sont que des dérives du passé. Il est plus simple de s'emparer d'un modèle existant et de changer uniquement le matériau, que de créer quelque chose de totalement différent. Les consommateurs eux aussi préfèrent les formes, les objets qu'ils (re)connaissent et qu'ils peuvent s'approprier plus facilement. Dans le futur, je pense que toutes les disciplines artistiques comme le design, l'art, l'architecture, la mode, la gastronomie, la musique, fusionneront et permettront ainsi d'améliorer nos existences en engendrant plus de plaisir. Nous consommerons plus de choses, plus rapidement, plus frénétiquement. Ce mode de vie, hyper dynamique, symbolise ma vision utopique du monde. Pour moi, il est synonyme de liberté. »

Ses projets pour 2007 350s

Karim Rashid court toujours plusieurs lièvres à la fois avec un épatant don d'ubiquité. Il travaille actuellement à la conception d'un restaurant à New York, un set de rasage, une ligne de couverts, des meubles pour Casamania et Bonaldo mais aussi des tablettes de chocolat, un aspirateur, une station de métro à Naples et un sex toy. A ce train-là, dans quelques années, vous pourrez vivre, manger, dormir et respirer Karim Rashid !